

**BEVAIX** L'ancien policier du village et son épouse viennent d'être honorés par les autorités, en récompense notamment de leur engagement indéfectible dans les sociétés locales.

## Au service du village depuis 45 ans

NICOLAS HEINIGER

«*Quand on a tout dans les mains, on n'apprécie pas.*» Cette phrase, Gilbert Uldry, 77 ans, semble en avoir fait sa devise. C'est que l'ancien policier communal de Bevaix, comme son épouse Georgette, 73 ans, n'ont pas toujours eu la vie facile. Lundi dernier, les époux ont été nommés citoyens d'honneur de la commune, en raison notamment de leur engagement indéfectible au sein de diverses sociétés locales. Un honneur rare. «*Quand on nous l'a annoncé, j'étais sur le cul*», sourit le fringant septuagénaire.

### Enfance passée à l'hospice

Gilbert et Georgette ont aujourd'hui trois enfants et quatre petits enfants. Leur propre enfance était loin de ressembler à un conte de fées. Née aux Verrières dans une famille paysanne, Georgette est envoyée en Suisse alémanique, à l'âge de 13 ans, pour y travailler à la ferme. Gilbert, né en Gruyère, est le cadet d'une famille de 17 enfants. Alors qu'il n'a même pas 2 ans, ses parents sont écroués pour mauvaise gestion. Lui est placé à l'hospice, où il passera toute son enfance, dans des conditions souvent très dures. «*Les garçons travaillaient à la ferme, les filles faisaient la lessive.*» Plutôt que de détruire le jeune homme, ces années lui donneront l'énergie de s'accrocher: «*On nous traitait toujours comme des bons à rien. Je me disais: Je vais vous montrer ce que je sais faire.*»

Ce n'est qu'à l'âge de 16 ans que Gilbert Uldry fait la connaissance de ses parents, établis à Areuse. Il reste quelque temps avec eux et alterne les petits boulots. Après plusieurs années dans une situation très précaire, il intègre, le 1er mai 1960, la Compagnie des transports de Neuchâtel. «*Je cherchais à entrer dans une administration, pour la sécurité de l'em-*

*ploi.*» En octobre de la même année, le jour de ses 24 ans, il rencontre Georgette à la Fête des vendanges. Les jeunes gens se marient deux ans plus tard.

### Ne pas compter ses heures

Le 1er décembre 1969, Gilbert est engagé comme policier communal à Bevaix. «*Ils voulaient quelqu'un qui ne compte pas ses heures.*» Pendant les heures de fermeture du bureau communal, les appels sont déviés directement au domicile des Uldry, y compris la nuit et le week-end. «*Ça ne nous a jamais gênés. De toute façon, on n'avait pas les moyens de partir en vacances*», se souvient le Bevaisien.

L'une des premières tâches du nouveau policier est d'installer les plaques avec le nom des rues et le numéro des maisons. «*Au début, c'était également moi qui relevais les compteurs d'eau et d'électricité. Ça m'a permis de faire la connaissance des habitants.*» Pudemment, Gilbert Uldry évoque aussi des aspects plus difficiles du métier, «*lorsqu'après une levée de corps en pleine nuit, mon épouse faisait le café aux gendarmes.*»

### Trente-cinq stands aux Vendanges

Depuis des décennies, Gilbert et Georgette mènent une intense activité associative. Président de la chorale des Transports en commun, puis de celle de la police cantonale, Gilbert a été responsable du stand de la police à la Fête des Vendanges durant 35 ans. Il a également été membre du comité central de la Fédération des fonctionnaires de police. Depuis sa retraite en 1997, il est président des sociétés locales du village. Le couple gère aussi le chalet des scouts, les Noël's autrement et prépare les raclettes pour les nouveaux habitants. Ensemble, toujours: «*Dans tout ce que j'ai organisé, ma femme était avec moi.*»



Gilbert et Georgette Uldry devant les différents képis que l'ancien fonctionnaire a portés durant sa carrière, aux Transports en commun, puis comme agent de police. DAVID MARCHON

## Derrière le Mur de Berlin

Pendant les 28 ans durant lesquels il a œuvré comme policier communal, Gilbert Uldry ne s'est pas fait que des amis. Il conserve dans une petite boîte la dizaine de lettres anonymes, certaines ornées de têtes de mort, qu'on lui a envoyées. «*Une nuit, on a reçu un téléphone à 3h du matin. Un gars me disait qu'il était coincé derrière un mur. Au bout de 20 minutes, il m'a dit: 'Je suis derrière le Mur de Berlin.' Je lui ai répondu: 'Restez-y.'*»

Jusqu'en 1988, il utilisait son véhicule privé, un bus VW blanc, pour son service. «*On me le sabotait. J'ai eu des pneus crevés, des phares cassés... Une fois, on me l'a entièrement sprayé. Mais celui qui m'avait fait ça, le soir même, je l'avais trouvé*», sourit l'ancien agent. Il n'avait pas porté plainte mais exigé que le responsable paie pour réparer les dégâts. «*Et quand je suis arrivé à la retraite, des gens sont venus se dénoncer, des années plus tard...*»

«*«* Etre de garde de nuit et le week-end ne nous a jamais gênés. De toute façon, on n'avait pas les moyens de partir en vacances. »

GILBERT ULDRY ANCIEN AGENT DE POLICE DE BEVAIX

**ÉCOLOGIE** L'Atelier Vélo a pris ses marques hier à l'Université de Neuchâtel.

## Chambres à air, clés à molette et conseils avisés

«*Le frein bloque. Il est tout rouillé! On va le changer.*» Gwen donne des conseils à Emmanuel pour qu'il puisse réparer son vélo usé par les kilomètres. C'est le principe de l'Atelier Vélo, inauguré hier devant la faculté des lettres et sciences humaines de l'Université de Neuchâtel: aider les cyclistes à prendre soin de leur cycle.

A la tête du projet, l'association Alternative étudiante durable (AED) et l'Association neuchâtoise des étudiants en sciences (Anesp): «*Plusieurs membres de l'Atelier Vélo font partie de l'AED. Les objectifs sont les mêmes. Nous voulons récupérer, revaloriser, réparer*», explique Anaïs, membre des deux associations. Si l'AED lutte contre le gaspillage en ré-

cupérant les invendus des supermarchés et des maraîchers, l'Atelier Vélo collecte du matériel de base afin que les utilisateurs de la petite reine puissent la réparer eux-mêmes.

Emmanuel, postier et musicien, regarde Gwen, designer horloger et mordu de bicyclette, s'affairer: «*Je suis membre de Greenpeace Neuchâtel. C'est en allant à des réunions et en surfant sur Facebook que j'ai entendu parler de l'Atelier.*» Lui a carrément vendu sa voiture «*pour ne plus en être dépendant. D'ailleurs, j'ai déménagé au centre-ville pour être proche des transports publics et pour pouvoir me déplacer à vélo.*» S'il ne s'agit pour Emmanuel que d'un moyen de transport, pour d'autres le deux-



Les réparations ont débuté hier devant la fac des lettres. CHRISTIAN GALLEY

roues représente une passion: «*J'ai voyagé presque deux ans à bicyclette en Amérique latine, raconte Anaïs. 'J'ai toujours aimé*

*ce moyen de transport écologique et pas cher.*» Etudiante en ethnologie et en sociologie, elle explique pourquoi l'Atelier Vélo a

été installé près de sa faculté: «*Il fallait trouver l'endroit où les gens font le plus de vélo. Nous pensons que ce sont les étudiants en lettres et sciences humaines.*» Pour Anabelle, responsable de l'Atelier, il s'agit de défendre la petite reine: «*Elle me paraît nécessaire, surtout dans des petites villes comme Neuchâtel, où les places de parc sont rares et les bouchons nombreux. Concernant les transports publics, on est dépendants et ça coûte. En plus, le vélo, ça fait les cuisses!*» Besoin de changer une roue ou de réparer le dérailleur? Rendez-vous tous les mardis, de midi à 15 h, dans le container de l'Atelier. **• VHU**

Plus d'informations, sur: [https://www2.unine.ch/unine/atelier\\_velo](https://www2.unine.ch/unine/atelier_velo)

### FLEURIER

## La brocante se tient ce week-end

La brocante de Fleurier réinvestit, aujourd'hui et demain, la patinoire de Belle-Roche pour la 24e fois. Une cinquantaine d'exposants seront présents durant le week-end (ouverture aujourd'hui 9h30-18h, demain 10h-17h30) pour accueillir les chineurs. Lesquels viennent, selon les organisateurs, «*de toute la Suisse romande, de Suisse allemande et de France également.*» Objets anciens, vieux meubles, livres et autres bibelots leur seront proposés. L'entrée à la manifestation est gratuite.

Une bourse multicollections se tiendra par ailleurs dans la salle adjacente, sous l'impulsion de la Société philatélique du Val-de-Travers. **• RÉD - COMM**



La brocante de Fleurier (ici en 2012) commence aujourd'hui. ARCHIVES DAVID MARCHON

### MÉMENTO

#### COUJET/TRAVERS

**Initiations au tir.** Les sociétés de tir l'Avant-Garde Travers et le Tir sportif proposent une journée portes ouvertes aujourd'hui de 9h à 18h. Des initiations gratuites, dès 10 ans, sont au menu. Fusil sportif au stand de tir de la Léchère, à Couvet, et pistolet petit calibre au stand de Travers.

#### COUJET

**Comédie.** «Grosse chaleur», une comédie de Laurent Ruquier, est jouée par la troupe de Gorgier, La Béline, demain à 17h à la salle de spectacle de Couvet.

#### AUVERNIER

**La Boutade sur scène.** En présentant «On dînera au lit», une comédie de boulevard en deux actes, la troupe de théâtre La Boutade, promet jeux de mots et quiproquos à son public. Rires garantis donc, ce soir à 20h (ouverture des portes à 19) à la salle polyvalente.

#### BEVAIX

**Fanfare et accordéon.** Ce soir à 20h à la grande salle, les accordéonistes de l'Amitié de Bevaix donneront un concert à l'occasion du 70e anniversaire de leur formation. Sous les directions de Pascal Arnaud, de Myriam Ramseier et de Silvia Fada-Baroni, la fanfare et le chœur d'hommes interpréteront également quelques morceaux et chansons. La soirée se poursuivra avec les Schwytzoises du Mont-Aubert. Entrée libre. Collecte.